

RESUME ANALYTIQUE

Ce document présente une synthèse des rapports annuels définitifs du projet « Renforcer la résilience et l'adaptation aux catastrophes climatiques et aux changements climatiques extrêmes » (BRACED en anglais) au terme de trois années d'exécution du programme.

Le programme BRACED intervient dans certains des pays les plus fragiles et les plus difficiles au monde. Bien que le programme n'aborde pas explicitement les thématiques du conflit et de la sécurité, un grand nombre de projets sont exécutés dans un contexte marqué par les conflits ou par l'instabilité. Les projets BRACED englobent des problématiques très diverses : cela va des efforts pour garantir, régir et encourager la transhumance transfrontalière des troupeaux à travers le Sahel au partage des compétences et des technologies pour améliorer l'utilisation d'information climatique en Ethiopie en passant par le soutien aux petits exploitants agricoles népalais pour qu'ils tirent profit des opportunités en matière d'investissements dans les technologies climatiques intelligentes. Le responsable BRACED en charge du management des connaissances (Knowledge Manager) apporte sa pierre à la quantité d'éléments probants en constante augmentation qui indique « ce qui marche et ce qui ne marche pas en matière de renforcement de la résilience » afin d'agir pour le changement au sein des pays sélectionnés par le programme BRACED et ailleurs.

Ce rapport présente les implications pratiques du concept de résilience ainsi que les modalités selon lesquelles on peut l'évaluer et le mesurer de façon à influencer sur la conception et la concession des programmes

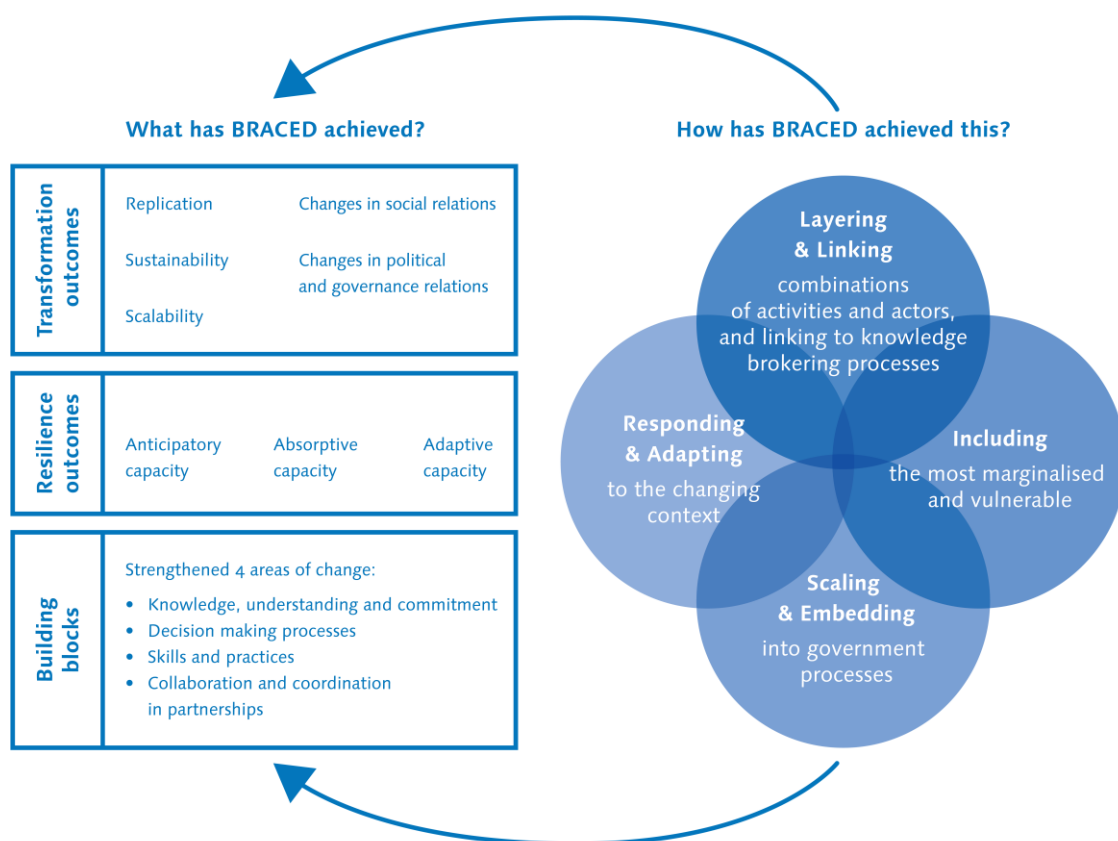
A travers l'utilisation des données fournies par les partenaires responsables de la mise en œuvre du programme, le présent rapport examine la question suivante : *Qu'est-ce que le programme BRACED a accompli et qu'est-ce que cela signifie pour le futur des programmes de résilience ?*

La dernière année du programme BRACED a fourni des preuves de changement plus substantielles et plus révélatrices pour l'ensemble du programme, ce qui nous a permis de mieux comprendre comment et de quelle façon les résultats en matière de résilience se concrétisent. Les conclusions, les enseignements et les recommandations contenus dans ce rapport concourent à l'abondante documentation et somme de connaissances au sujet des programmes de résilience. Le rapport aide également à mieux comprendre les implications du concept de résilience ainsi que les modalités selon lesquelles on peut l'évaluer et le mesurer de façon à influencer sur la conception et la concession des programmes.

Qu'est-ce que le programme BRACED a accompli ?

BRACED est un programme ambitieux qui avait pour but de renforcer la résilience localement dans des milieux hautement vulnérables et fragiles, en étant respectueux de l'échelle. Au cours de ces trois années, BRACED a :

Figure 1 Modalités et réalisations du programme BRACED



1. Aspects clés du changement qui ont été consolidés :¹

- **Connaissance** consolidée, meilleure appréhension des enjeux et engagement accru pour agir différemment ; renforcement des compétences et des pratiques des intervenants clés pour gérer les risques des catastrophes climatiques et les changements climatiques extrêmes (*réussite prouvée de 10 des 15 projets au total : les acquis de connaissance ont engendré une meilleure appréhension des enjeux et un niveau d'engagement accru ; les nouvelles compétences ont conduit à de nouveaux comportements et de nouvelles pratiques*).
- Etablissement d'un grand éventail de **partenariats** pour mener à bien les interventions en faveur de la résilience (*réussite prouvée de huit projets qui obtiennent de meilleurs résultats par le biais des partenariats*).
- Amélioration des **processus décisionnels** en faveur d'une résilience inclusive (*tous les projets ont réussi à faire participer les groupes les plus vulnérables et à influencer la prise de décisions, toutefois sept projets seulement ont fait preuve d'une réussite modérée en ce qui concerne la participation de ces groupes à l'examen et l'ajustement des résultats issus des processus décisionnels*).

Une synthèse des preuves et des éléments constitutifs essentiels pour la réussite de chaque aspect du changement se trouve dans la troisième partie du rapport principal.

¹Se reporter à la Figure 2 dans le rapport principal pour une description complète.

2. Capacités de résilience accrues

Les projets BRACED ont, dans une mesure variable, renforcé les capacités d'absorption, d'anticipation et d'adaptation des ménages pauvres et des communautés défavorisées, en faisant porter leurs efforts à des degrés divers sur des capacités différentes selon les contextes. Tous les projets ont fait la preuve de posséder ces trois capacités, mais il a fallu une année supplémentaire pour voir les signes de succès en ce qui concerne la capacité d'adaptation. Les quatre processus² introduits au cours de la deuxième année ont été cruciaux pour la compréhension de la résilience et l'interprétation des résultats pour l'ensemble du programme. Ils ont aussi permis de mieux appréhender *comment et selon quelle modalité* les projets du programme BRACED renforcent la résilience. Les résultats en matière de résilience sont étroitement liés aux résultats dans le domaine du développement, notamment en ce qui concerne : la croissance des revenus et du patrimoine (et la diminution de la vente de biens dans les situations d'urgence) ; l'amélioration de l'épargne et/ou du crédit ; la diversification des moyens de subsistance et/ou des revenus ; l'amélioration de la sécurité alimentaire ; et une plus grande égalité entre les sexes (au moins au niveau des ménages).

Les projets du programme BRACED apportent également la preuve à ce stade précoce d'une meilleure résilience aux chocs et aux facteurs de stress. 12 des 15 projets³ fournissent des exemples de communautés et de ménages qui ont su faire face aux chocs et aux facteurs de stress climatiques.

L'analyse et les remarques sur les processus et les résultats en matière de résilience du programme BRACED se trouvent dans la quatrième partie du rapport principal.

3. Chances de changement en hausse

Il y a des signes avant-coureurs de changement en profondeur qui, bien que surtout limités au niveau local, se traduisent avant tout par l'effet catalyseur des impacts -- expansion des activités du projet au-delà de l'étendue géographique et de la sphère d'influence directe du projet. En dehors de ce résultat, les données réunies à ce jour indiquent qu'il est trop tôt pour juger de la viabilité dans le temps et de la montée en gamme du programme quant à la possible reproduction de ses approches par-delà le niveau local dans un laps de temps de trois ans.

Le lecteur trouvera une analyse et des remarques sur l'effet transformateur des résultats du programme BRACED dans la cinquième partie du rapport principal.

Dans l'ensemble, les données réunies suggèrent que la théorie du changement adoptée par BRACED est valide, mais des changements devront être apportés à la théorie dans sa conception actuelle. BRACED est un programme ambitieux dont le but consistait à renforcer la résilience au niveau local dans des milieux très vulnérables et instables, en étant respectueux de l'échelle, sur une durée de trois

² Ces processus comprennent : 1. Superposition et interconnexion d'une série de processus et d'activités ; 2. Inclusion des personnes les plus vulnérables et les plus marginalisées en réponse aux inégalités ; 3. Répondre et s'adapter à un contexte changeant ; 4. Monter en gamme et ancrer ces efforts au sein des processus décisionnels des pouvoirs publics en vigueur.

³ Anukulan, BRES, CIARE, IRISS, Livestock Mobility, LWW, MAR, PRESENCES, PROGRESS, RIC4REC, SUR1M et Zaman Lebidi.

ans. Les projets du programme BRACED ont concourru au renforcement des capacités de résilience et, dans une moindre mesure, à transformer les politiques locales. Toutefois, il est encore trop tôt pour vérifier si les capacités acquises sont suffisantes pour induire un changement résilient à long terme. De même, il est trop tôt pour affirmer dans quelle mesure les résultats du programme BRACED seront durables et s'ils auront contribué au résultat visé en dernière instance, à savoir l'amélioration du bien-être des populations les plus vulnérables malgré les chocs et les facteurs de stress climatiques.

Bien que les résultats à ce jour soient encourageants, le retard de conception subie par la composante D du programme BRACED (appui fourni aux politiques publiques et aux capacités nationales) a limité l'impact transformationnel de l'ensemble du programme. Une extension du programme, BRACED-X, a été lancée en janvier 2018, avant que la troisième année du programme n'arrive à terme.⁴ L'objectif visé par la prolongation du programme est d'enregistrer de nouveaux progrès dans le sens de plus de viabilité pour les résultats du programme. Pendant cette période, le responsable du management des connaissances travaillera en collaboration avec les projets sur des études de cas sélectionnés pour répondre à certaines questions en suspens. La sixième partie du rapport principal énumère les études de cas en question.

QU'EST-CE QUE LES DONNEES REUNIES NOUS APPRENNENT AU SUJET DE LA RESILIENCE ?

MESSAGES CAPITAUX ET CONSEQUENCES MAJEURES DANS LA PRATIQUE

La dernière année du programme BRACED a fourni des indices de changement plus substantiels et plus révélateurs pour l'ensemble du programme, ce qui nous a permis de mieux comprendre comment et de quelle manière les résultats en matière de résilience se traduisent. En nous basant sur les conclusions du présent rapport et sur les enseignements tirés du suivi du programme BRACED au cours de ces trois ans, nous avons défini cinq messages clés qui reflètent notre interprétation de la signification du programme pour les efforts visant à renforcer la résilience ainsi que les conséquences dans la pratique à l'avenir. Les conséquences en matière de suivi et d'évaluation pour chaque message clé sont examinées dans la section 6.1 du rapport.

Message clé 1: Renforcer la résilience n'est pas seulement déterminé par *ce qu'on fait* mais par *la façon de le faire*. Au niveau des résultats, la théorie du changement adoptée par BRACED définit la résilience comme un ensemble de capacités qui permettent aux individus d'améliorer leur bien-être en dépit des changements climatiques extrêmes et des catastrophes climatiques. En explorant les *modalités* et les *causes* des résultats obtenus, les données reunies montrent quatre processus⁵ qui

⁴ BRACED-X ne s'est pas étendu à tous les projets, neuf projets au total ont obtenu un financement pour poursuivre l'exécution du programme et/ou entreprendre d'autres activités en vue d'influencer les politiques publiques.

⁵ Superposer et assurer la liaison entre activités et acteurs ; Répondre et s'adapter à des contextes évolutifs ; Inclusion des plus vulnérables et des plus marginalisées ; Monter en gamme et ancrer ces démarches.

appuient le renforcement de la résilience et débouchent sur des résultats en matière de résilience (voir la section 4.2.4 du rapport principal). En conceptualisant la résilience en tant que processus et que résultat, les programmes peuvent enregistrer des succès notables dans de nombreux domaines qui fournissent des « jalons » importants sur la voie à suivre pour obtenir des résultats en matière de résilience. Ainsi, la question plus large porte peut-être sur le fait de savoir si la conception des programmes et les efforts en matière de S&E doivent se concentrer sur l'évaluation des résultats liés à la résilience, ou bien si ce sont les processus et les résultats en matière de développement qui surgissent dans le contexte des chocs et des facteurs de stress climatiques qu'il faut surveiller et mesurer.

On ne doit pas nécessairement s'attendre à ce que les projets obtiennent des résultats en matière de résilience dans un délai de trois ans (cela dépend du contexte), mais tous les projets peuvent enregistrer des progrès sur la voie qui mène à la résilience (par rapport à leur point de départ) à court terme. En outre, les programmes en matière de renforcement de la résilience n'ont pas besoin de se concentrer de la même manière sur les trois capacités. Il est nécessaire de mener des évaluations contextuelles plus approfondies et continues pour mieux comprendre « ce qui est nécessaire » et « à quel moment » afin de renforcer la résilience dans chaque contexte.

Conséquences sur le plan de la conception des projets : La conception des projets doit indiquer clairement la voie à suivre pour ce qui est de la définition et de l'évaluation de la logique, de l'ordre et de l'intégration des bons assemblages d'activités et d'acteurs, en plus d'offrir une compréhension claire des processus qui mèneront au changement. Au niveau du programme, la TdC doit procurer une vision globale tout en conservant un certain niveau de spécificité pour les hypothèses qui sous-tendent les projets.

Message clé 2 : Des approches adaptatives et souples sont cruciales en matière de définition des programmes pour faire face aux arbitrages potentiels et pour atténuer les risques de mauvaise adaptation dans le futur. Les projets et les programmes de résilience doivent viser un changement à plus long terme tout en tenant compte de la variabilité intermédiaire et de ses conséquences. Les activités à court terme doivent prendre en compte les impacts potentiels à long terme afin d'éviter une mauvaise adaptation dans le futur. L'utilisation de l'information climatique est cruciale pour renforcer les capacités d'adaptation qui peuvent appuyer des résultats positifs en matière de développement, en faisant des choix éclairés pour gérer les compromis et minimiser les alternatives de développement qui sont incompatibles avec un climat changeant. Les approches dans le domaine de la gestion adaptative sont essentielles pour s'assurer que les activités du projet restent pertinentes et adaptées et pour que les collectivités ne soient pas *prisonnières* d'une démarche qui pourrait devenir obsolète à l'avenir. Cela soulève toutefois la question suivante : *dans quelle mesure les grands projets et programmes émanant de consortiums peuvent-ils être adaptatifs ?* (Voir la section 4.2.2.2 du rapport principal).

Conséquences sur le plan de la conception des projets : Les projets et les programmes doivent regarder au-delà de leur calendrier d'activités immédiat pour envisager ce qui est réalisable sur une durée plus longue ; ils doivent voir au-delà de la seule réalisation de l'objectif d'accès à l'information climatique ; enfin, ils doivent améliorer la compréhension de ce qu'on doit faire avec cette information une fois garanti l'accès. Afin de maximiser le potentiel de l'information sur le climat (climatologie et variabilité climatique), les projets doivent aussi travailler avec des experts qui comprennent vraiment le climat actuel et futur de la région où intervient le projet de sorte que les projets ne rendent pas involontairement les communautés « prisonnières » de modèles nuisibles (inadaptés).

Message clé 3 : Il est plus important de s'attaquer au problème des variations climatiques que de fournir des informations sur le climat à long terme. Disposer d'éléments probants au sujet de l'augmentation des risques climatiques est souvent un élément important et valide pour justifier les investissements en matière de résilience, cela vaut aussi pour les projets BRACED spécifiques. Toutefois, cela ne signifie pas que l'information climatique à long terme doit constituer un aspect essentiel du processus de renforcement de la résilience. On peut faciliter l'adaptation en adoptant une approche en vertu de laquelle des informations météorologiques précises et opportunes à court terme sont toujours disponibles, permettant ainsi aux acteurs de prendre les bonnes mesures en se basant sur des informations sur la longue durée. Le fait d'œuvrer à travers les systèmes nationaux peut alors avoir un impact sur les communautés, par le biais de l'utilisation de l'information climatique à plus long terme pour la planification ou le développement agricole et pour les décisions. Cela permettrait d'assurer la liaison plus efficace entre l'information sur le climat à long terme et les décisions qui s'imposent / les décideurs appropriés.

Conséquences sur le plan de la conception des projets : Les programmes doivent réduire au minimum le risque d'overdose informationnelle c.-à-d. accabler les communautés ou les organisations d'informations inutilement complexes et pas nécessairement pertinentes dans leur contexte local. Les projets peuvent s'appuyer plus efficacement sur la science et faire le lien entre science et processus décisionnels. Le problème que représente les incertitudes liées aux informations climatiques à long terme peut être solutionné à l'aide de critères de décision, tels que la flexibilité et la robustesse, afin d'obtenir des résultats résilients pour toute une série de futurs climatiques possibles.

Message clé 4 : Le renforcement de la résilience exige l'égalité - les projets doivent viser au-delà de la participation des personnes les plus vulnérables et s'attaquer aux causes profondes de l'exclusion. Les approches multidimensionnelles qui prennent à bras le corps les normes de l'égalité hommes-femmes dès le début d'un projet induisent des changements plus importants au niveau communautaire et dans les processus liés aux politiques et à la planification (par exemple, l'ancrage des activités du projet au sein des institutions locales). Afin d'influencer les politiques et la planification aux plus hauts niveaux et pour améliorer l'élargissement et la durabilité des activités, les programmes en matière de résilience doivent s'engager davantage à ces niveaux de façon à ce que les approches par projet suscitent l'adhésion et attirent les investissements futurs. Les projets et les programmes du futur doivent également définir et développer des stratégies qui impliquent d'autres groupes socialement

marginalisés. En fin de compte, renforcer la résilience et stimuler le changement exigent de changer la dynamique du pouvoir dans le sens d'une prise de décision inclusive qui dépasse le niveau du ménage, ce qui demandera plus de trois ans.

Conséquences sur le plan de la conception des projets : Les analyses en matière de genre et de pouvoir peuvent définir et développer des stratégies pour impliquer les groupes socialement marginalisés, là où le changement climatique et les catastrophes climatiques peuvent exacerber les inégalités existantes (y compris les problématiques du genre mais aussi le handicap, les caractéristiques ethniques, etc.). Les stratégies et les activités doivent s'attaquer dès le départ aux causes profondes de l'exclusion sociale et se traduire par des calendriers d'activités et des budgets réalistes. La promotion de l'égalité sociale et de l'inclusion exige d'abord de changer d'attitude et de renforcer les capacités du personnel impliqué dans le projet. Il faut que le personnel et les partenaires disposent de suffisamment de temps pendant la phase de démarrage pour que les équipes du projet appréhendent de la même façon les objectifs et les approches.

Message clé 5 : Renforcer la résilience n'est pas suffisant - le changement doit être aussi durable et agir en profondeur. Le renforcement des capacités d'adaptation, d'anticipation et d'absorption peut se faire par des moyens qui induisent des changements en profondeur ou non. Cela varie en fonction des approches, selon qu'elles se répercutent sur les changements structurels dans les relations sociales et politiques ou non, selon qu'elles ont un effet catalyseur ou non, selon qu'elles ont un impact à plus grande échelle ou non, selon qu'elles sont durables ou non. Le fait de durer trois ans ont permis aux projets de jeter les bases d'une transformation au niveau local. Cela est particulièrement valide pour les contextes fragiles dans lequel le programme BRACED opère. Cependant, trois ans ne suffisent pour démontrer concrètement que les résultats en matière de résilience sont durables.

Une transformation sociale et politique est nécessaire pour parvenir à un changement durable. Les projets en matière de résilience doivent s'engager au niveau national ou régional approprié pour avoir un impact sur le changement afin d'être véritablement transformateurs et durables (se reporter à la section 5.1 du rapport principal). Toutefois, on ne nous a pas encore signalé de changement systémique au-delà du niveau local. La question demeure ouverte de savoir *selon quelles modalités les politiques peuvent être influencées de la base vers le sommet.*

Conséquences sur le plan de la conception des projets : Les programmes doivent mettre explicitement l'accent sur les jalons ouvrant la voie à la transformation dès le début. Au stade de la conception, les projets doivent réfléchir à la manière de faire participer les acteurs à tous les niveaux et de faire jouer la dynamique du pouvoir et les structures juridiques pour transformer les attitudes et les comportements à une échelle beaucoup plus grande. On pourrait atteindre cet objectif grâce à des analyses plus approfondies sur les problématiques du genre, du pouvoir et/ou en économie politique, et procéder à un réexamen régulier tout au long de l'exécution des projets.

En se projetant vers l'avenir

Les conclusions et les éléments probants réunis par le programme BRACED sur une période de trois ans fournissent une base solide qui permet de dépasser les aspects théoriques concernant la conception, la mise en œuvre et le suivi des programmes visant à renforcer la résilience pour se tourner vers les aspects pratiques. C'est l'occasion de passer de la question « *En quoi le renforcement de la résilience est-il différent ?* » ou bien « *Combien de temps faut-il pour renforcer la résilience ?* » à une série de questions plus précises qui s'attaquent aux conséquences pratiques de la formulation de programmes en matière de résilience, en se demandant « *Qu'est-ce que cela veut dire pour les futurs programmes en matière de résilience ?* ».

L'ampleur des réalisations varie selon le contexte. Le programme BRACED a montré que l'on progresse plus ou moins rapidement vers les résultats en fonction du point de départ du projet ; il existe plusieurs trajectoires qui conduisent au changement. Les projets opérant dans des contextes favorables peuvent produire plus de résultats. Il est nécessaire d'avoir une compréhension plus nuancée des progrès réalisés par le projet en fonction de son point de départ.

Il y a certaines choses que les projets ne peuvent pas réaliser en trois ans. Bien que les évaluations des progrès réalisés doivent être relatives au point de départ des projets, certaines hypothèses et questions exigent des délais plus longs pour leurs mises à l'essai :

- **Viabilité dans le temps et transformation** : les effets durables et transformateurs des projets sont communiqués à titre provisoire mais ils ne peuvent être attestés qu'au-delà de la durée de vie du projet. Il est de la plus haute importance que les projets disposent de suffisamment de temps pour avoir un impact à toutes les échelles et que l'on veuille à ancrer les approches qui peuvent permettre aux projets d'être viables au-delà de leur durée de vie.
- **Capacités de résister aux chocs et aux facteurs de stress** : sur une durée plus longue, les domaines d'intervention du programme BRACED sont susceptibles de subir soit un nombre accru soit une intensité plus élevée de chocs et de facteurs de stress. Sur une telle durée, on serait en mesure d'examiner les résultats et de remonter en arrière afin de comprendre dans quelle mesure les efforts pour renforcer la résilience se sont attaqués à différents aspects tant dans la conception que l'exécution des projets.
- **Information sur le climat** : un laps de temps plus long est nécessaire pour évaluer si les systèmes de services climatiques mis en place dans le cadre du programme BRACED débouchent sur une meilleure prise de décision. Les futurs programmes en matière de résilience doivent s'efforcer de mieux comprendre les types d'informations climatiques qui sont utiles pour les différentes décisions qui sont à prendre.

Les investissements futurs doivent incorporer et prendre en compte les questions suivantes dès le départ :

- De quelle manière des approches flexibles et adaptatives peuvent-elles œuvrer au renforcement de la résilience ?

- Les services d'information sur le climat débouchent-ils sur de meilleures décisions qui améliorent les capacités d'anticipation et d'adaptation ?
- Comment tire-t-on parti des capacités à disposition pour faire face aux différents types de chocs et de facteurs de stress climatiques comportant des amplitudes et des modes de récurrences différents ?
- Comment peut-on surveiller et gérer les arbitrages entre les capacités de résilience ?
- Que faut-il pour renforcer la résilience de la manière la plus durable ?
- Quelles démarches peuvent influencer les processus structurels dans le sens d'une plus grande responsabilisation en aval, d'une modification des normes sociales au sens large et/ou d'une résilience au niveau sectoriel ?

L'exécution par phase des projets permettrait d'adapter leur conception au contexte. Les futurs programmes en matière de résilience pourraient envisager d'autres approches dans le domaine de la conception et de l'exécution des projets afin de surmonter les difficultés mises en évidence dans le présent rapport. Les approches qui adoptent une exécution par phase des projets comportent : 1) des délais d'entrée en matière plus longs pour la conception des projets qui permettent une analyse plus approfondie du ou des contextes dans lequel/lesquels le projet évolue ; 2) une phase initiale plus longue pour établir des relations et tester de nouvelles méthodes de travail ; 3) plusieurs phases de mise en œuvre sans présupposer qu'une phase du projet obtienne des résultats complets à elle seule. De telles approches exigeraient un apprentissage de nature « itérative » qui serait intégré à la conception des phases ultérieures (plutôt qu'une planification préalable). Elles demanderaient aussi un engagement à plus long terme en faveur du financement des projets sélectionnés afin d'appuyer un processus de renforcement de la résilience plus profond et plus durable.